

psycho

Les heureux hasards

Ça se provoque !

On a toutes vécu ces moments de surprise où l'on croise, dans la rue, l'amie à qui justement on pensait. Où l'on décroche le téléphone pour joindre quelqu'un à l'instant précis où il appelle. Où l'on tombe, inopinément, sur le livre qui nous parle... Pures coïncidences ? Peut-être pas. Et si le hasard était plus prévisible qu'on le croit ?

PAR STÉPHANIE TORRE.

"Synchronicité." Depuis quelque temps, le mot fait fureur. Même si les plus branchés lui préfèrent le terme anglais *serendipity* et que les moins snobs parlent d'"étranges hasards", le résultat est le même : nous sommes tentées de voir des signes du destin partout. La voiture qui ne veut pas démarrer... Après tout, c'est sûrement un accident d'évité. Ce café que le serveur oublie d'apporter... Probablement que nous sommes déjà assez nerveuses.

Plus que jamais, l'incident et l'inattendu nous parlent. Pour preuve, le succès du *Livre des coïncidences*¹ de Deepak Chopra, sorti en début d'année. Longtemps ami et confident de Michael Jackson, qualifié de philosophe par Bill Clinton et comptant parmi les cent personnalités les plus influentes d'Hollywood selon le magazine *Forbes*², cet endocrinologue d'origine indienne ne se contente plus d'appâter les blondes californiennes. Par ses démonstrations et ses exercices visant à offrir, grâce aux coïncidences, « les moyens de créer une vie véritablement magique », il nous a, nous aussi, convaincues : le hasard n'est pas si ...

Universal/The Kobal Collection. Image extraite du film *Casino* 1995.

Peut-on favoriser les coïncidences significatives ?

Il y a débat. D'un côté, le gourou Deepak Chopra affirme que oui. Qu'en se mettant en résonance avec l'énergie de l'univers et en demandant des signes, chacun est capable de créer des événements fortuits. Non pas grâce à la magie, mais en pensant à cette fameuse loi de l'effet papillon : un simple battement d'ailes peut déclencher une tornade à l'autre bout du monde... Pour d'autres éminents spécialistes, tel Jean-François Vézina, la réponse est non. « En réalité, la synchronicité échappe au contrôle du *moi*. On ne peut que se rendre disponible aux messages de l'inconscient qui empruntent cette voie, indique le psychologue canadien. En revanche, nous avons tous les moyens d'approfondir le sens d'un événement synchronistique de la même façon que nous sommes à même de le faire avec un rêve. » À chacune sa vérité...

Comment les interpréter ?

Tomber nez à nez avec son cousin à l'autre bout du monde. Être confondue avec un homonyme à plusieurs reprises en peu de temps. S'apercevoir que l'on est, presque systématiquement, habillée comme sa collègue de bureau... Cela a-t-il un sens ? Vanessa Mielczareck est formelle. À partir du moment où l'on se pose une question, la réponse finit par arriver. « Si on fait une rencontre improbable, s'interroger sur ce qui nous rapproche de cette personne peut donner une piste », note-elle : par exemple, a-t-elle des connaissances ou des compétences qui me soient bénéfiques ? La discussion a-t-elle permis d'apprendre quelque chose ? De même, si la coïncidence concerne un objet ou un événement, se demander ce que celui-ci symbolise à nos yeux donne l'occasion d'avancer. Un livre tombe inopinément de votre bibliothèque ? Soyez attentive à son titre et parcourez-le au cas où il aurait quelque chose à vous dire...

Et si rien ne se passe ?

Avis à celles à qui le destin ne répond pas, malgré moult tentatives d'interroger le ciel : changez de question. Reformulez-la ou essayez de mieux cerner vos besoins et vos attentes. « Rien ne sert de s'acharner à demander la preuve que Paul est le compagnon qu'il vous faut si rien ne se passe, explique Céline Menguy, accompagnatrice en programmation neurolinguistique (PNL). Si rien ne vient ou aucun signe n'apparaît, cela signifie peut-être, tout simplement, qu'il n'y a pas de réponse. D'où cet ultime conseil : lâchez prise. C'est lorsqu'on ne cherche pas à les contrôler que les choses émergent. »

1. J'ai Lu. 2. Enquête de 2006. 3. Les Éditions de l'Homme. 4. Auteure du *Guide de la personne heureuse* (Le Courrier du Livre).

À eux aussi, c'est arrivé

Accompagnatrice en PNL, Céline Menguy croit tant à la synchronicité, qu'elle vient de publier un recueil* de témoignages. Exemples choisis.



GÉRARD DEPARDIEU (ACTEUR)

En 1983, alors qu'il assiste à la première de la pièce *Cyrano de Bergerac*, avec Jacques Weber, le comédien voit tomber sur ses genoux le fameux "nez" que son confrère vient de lancer dans le public. Sept ans plus tard, il reçoit le prix d'interprétation masculine à Cannes pour son rôle dans le film du même nom.



ANTHONY HOPKINS (ACTEUR)

En 1973, le comédien est engagé pour jouer dans un film adapté d'un roman de George Feifer, *La Fille de la rue Petrovka*. Désespéré de ne pas trouver le livre en librairie, il finit par en trouver un exemplaire tout annoté sur un banc public. Lorsqu'il raconte l'anecdote à l'auteur un peu plus tard, celui-ci tombe des nues : le livre est précisément celui qu'il avait prêté à un ami quelques années plus tôt.



PATRICK BRAOUDÉ (RÉALISATEUR)

À la mort de sa mère, toute la famille est réunie. Alors qu'il réalise avoir oublié son livre de prières, il aperçoit un vieux bouquin posé sur le bureau de sa mère. Sur la page de garde, deux dates sont inscrites au crayon : la première correspond à la date de naissance de sa mère et la seconde à celle de sa mort. Stupéfait, il apprend que ce livre appartient à son cousin qui le tient de leur grand-père depuis qu'il a 13 ans. Le réalisateur d'*Iznogoud* réalise alors que le père de sa mère avait inscrit ces dates depuis plus d'un siècle...

**Ces hasards qui n'existent pas* (Éditions Alphée/Jean-Paul Bertrand).

Europe 1

Retrouvez le sujet "Les Heureux hasards" dans l'émission de Faustine Bollaert *Et si c'était ça le bonheur?*, le lundi 16 novembre, sur Europe 1. Chaque jour, sans tabous mais avec humour, l'émission aborde tous les thèmes. Le bonheur au quotidien a de multiples facettes! Du lundi au vendredi, de 15h à 16h sur Europe 1.

